

Randonner en Ancien Testament



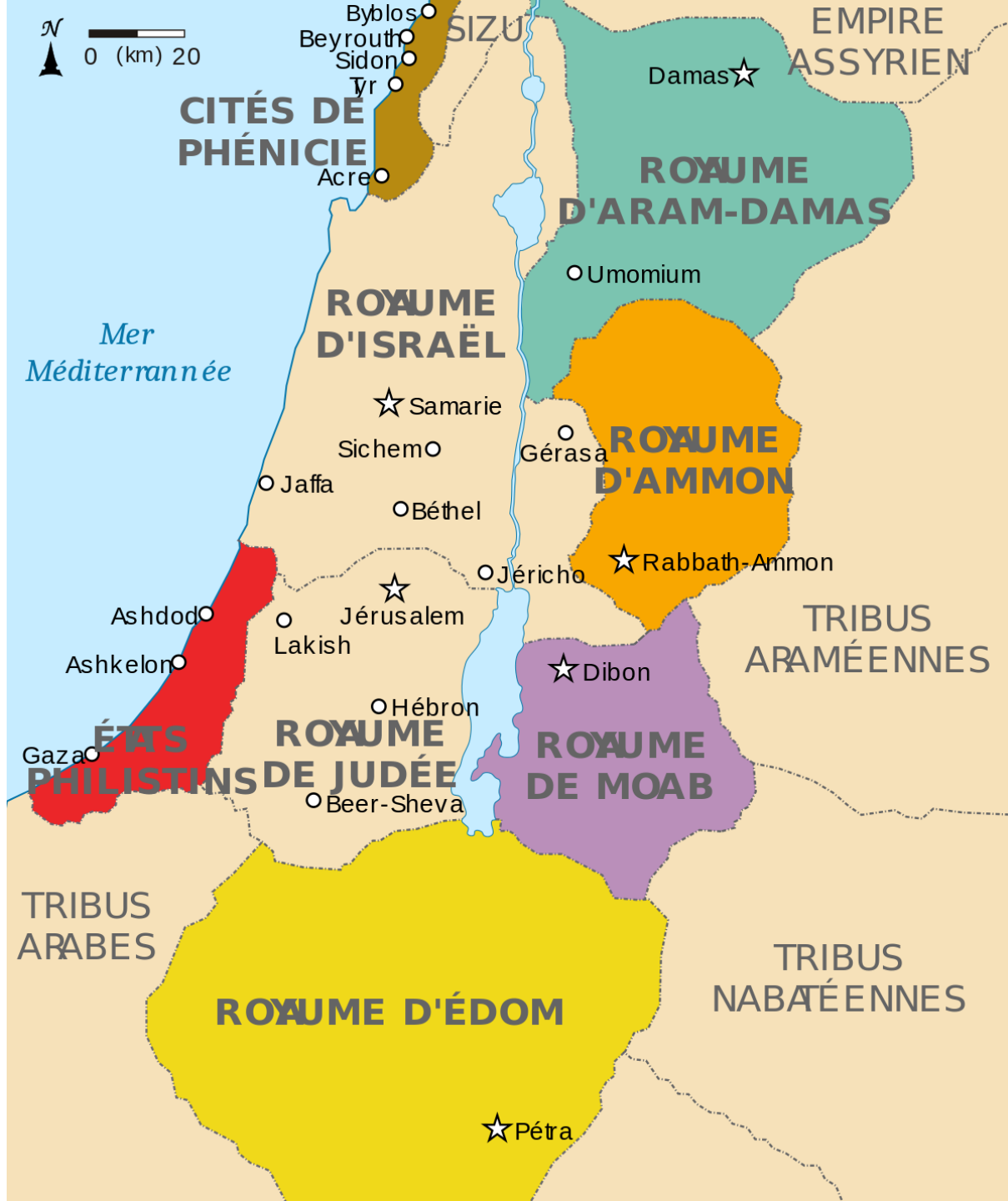
Livre de Ruth

Le livre

Le petit livre de Ruth (4 chapitres) propose au lecteur un récit concernant les origines de la famille du grand roi David. Il explique (et justifie probablement) comment une Moabite, Ruth, va devenir, par son union avec Booz, l'arrière grand-mère du roi.

Booz - Ruth → Obed → Jessé → David

L'auteur du livre de Ruth est inconnu, mais diverses indications indiquent qu'il rédige à l'époque post-exilique (après -538 donc).



ATH-PHALAZAR 1^{er} L'ASSYRIE est au X^e siècle très puissante ADAD-NIRARI II ASSURNAZIRAPAL II SALMANASAR III

1076 conquiert provisoirement L'ORIENT jusqu'à DAMAS

910 883 859 824

1^{re} expansion ASSYRIENNE Poèmes HOMERIQUES Les ETRUSQUES en Italie 813 ● Les Tyriens ● Les CARTHAGINOIS

Les CELTES en Gaule

RO

1000

les CANANÉENS et les PHILISTINS

1000

DAVID prend Jébus qui devient JERUSALEM vers 1005 ●

SALOMON fait construire le TEMPLE

SCHISME

900

ISRAËL

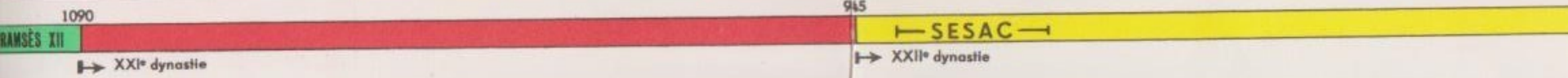
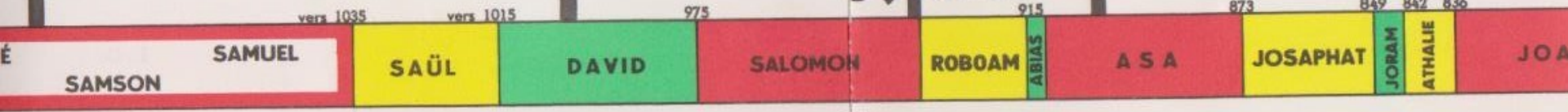
880 ● Fondation de SAMARIE

ÉLIE

ÉLISÉE



JUDA



PAL II | SALMANASAR III | ADAD-NIBARI III | TEGLATH-PHALAZAR III | SARGON II | SENNACHERIB | ASSURBANIPAL | NABOPOLASSAR
 859 | 824 | 810 | 783 | 745 | 727 722 | 705 | 681 | 668 | 631 | 625 | 605

Poèmes HOMERIQUES
Les ETRUSQUES en Italie

813 ● Les Tyriens fondent CARTHAGE

753 ● Fondation de ROME

Apogée de L'ASSYRIE
BABYLONIE

732 ● Les ASSYRIENS prennent DAMAS

663 ● Les ASSYRIENS prennent THÈBES

612 ● Chute de NINIVE

Invention de la monnaie

ROIS

800

700

600

ÉLISÉE

AMOS

OSÉE

721 ● SARGON II prend SAMARIE

HAB | JORAM | JEHU | JOACHAZ | JOAS | JEROBOAM II | ZACHARIE | BHALLUM | MENACHEM | PHACEIA | OSÉE | ORIGINE des SAMARITAINS

ISAÏE
MICHÉE

701 ● Siège de JERUSALEM par SENNACHERIB

JÉRÉ
SOPHONIE
NAHUM
HABACUC

SAPHAT | JORAM | ATHALIE | JOAS | AMASIAS | OZIAS | JOATHAN | ACHAZ | ÉZECHIAS | MANASSE | JOSIAS | JORACHAZ | JONATHAN

745 | 718 712 | 663 XXVII^e dynastie | 609
 XXIII^e | XXIV^e | XXV^e | Domination assyrienne | PSAMMETIK I^{er} | NÉK

PAL | **HABOPOLASSAR** | **NABUCHODONOSOR II** | **NABONIDE** | **CAMBYSE** | **DARIUS 1^{er}** | **XERXES 1^{er}** | **ARTAXERXES 1^{er}** | **DARIUS II**

632 625 612 605 529 522 485 465 424 404
 Chute de NINIVE | Guerre du Péloponèse

PERSE | **GRÈCE** | **ATHÈNES** | **Guerra Médiques** | **PERICLÈS** | Ruine d'ATHÈNES

Fondation de MARSEILLE par les GRECS 600
 ● CYRUS prend 539 BABYLONE
 ● Victoire de CYRUS sur CRÉSUS 546
 ● MARATHON 490
 ● Début de la République ROMAINE 509

597 586 581
 Déportations à BABYLONE

CAPTIVITÉ | BOUDDHA | CONFUCIUS | **JU** | SOCRATE

600 | **500**

JÉRÉ | **ÉZÉCHIEL** | **ZACHARIE** | **CH. { 40-55 } d'ISAÏE** | **MALACHIE** | **NÉHÉMIE** reconstruit les murailles de JÉRUSALEM 445

SOPHONIE | **NAHUM** | **HABACUC** | **Prise et destruction de JERUSALEM par NABUCHODONOSOR 586** | **ÉDIT de CYRUS 538** | **Dédicace du TEMPLE 515** | **Retour en Palestine 538** | **Age d'Or des Psaumes**

AMON | **JOSIAS** | **JOACHAZ** | **JOAKIM** | **SEDECIAS** | **EXIL A BABYLONE** | **DOMINATION** | **PE**

642 640 609 597 586 538 525

PSAMMÉTIK 1^{er} | **NEK** | **HAU** | **PS. II** | **APRIÉS** | **PSAMMÉTIK III** | **1^{er} DOMINATION PERSE**

609 594 588 568

609 594 588 568 525

609 594 588 568 525

609 594 588 568 525

DARIUS II 404 ARTAXERXES II 358 ARTAXERXES III 337 DARIUS III 333 ALEXANDRE 323 SELEUCUS I^{er} 261 ANTOCHUS I^{er} 247 ANTOCHUS II 226 223 SELEUCUS II 223 S. III 223 ANTOCHUS III 187 SELEUCUS IV 175 ANTOCHUS IV 163 DEMETRIUS SOTER 150 145 138

SPARTE MACÉDOINE ROME 133

JUDAÏSME

PLATON 387 ARISTOTE 332

400

Les Gaulois prennent ROME

EMPIRE D'ALEXANDRE

300

TEMPLE SCISMATIQUE SAMARITAIN sur le GARIZIM

Compétition des DIADOQUES

BATAILLE d'IPSUS

200

LIVRE de DANIEL

Bataille de PANION

Persécution d'ANTIOCHUS IV 168

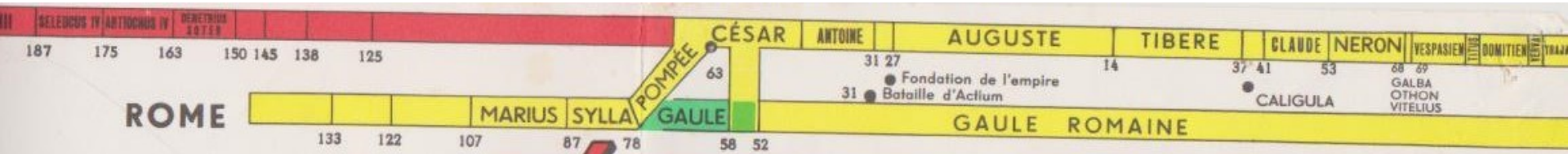
INDÉPEN 143 JUV 134

PERSE DOMINATION des LAGIDES DOMINATION des SELEUCIDES SIMON

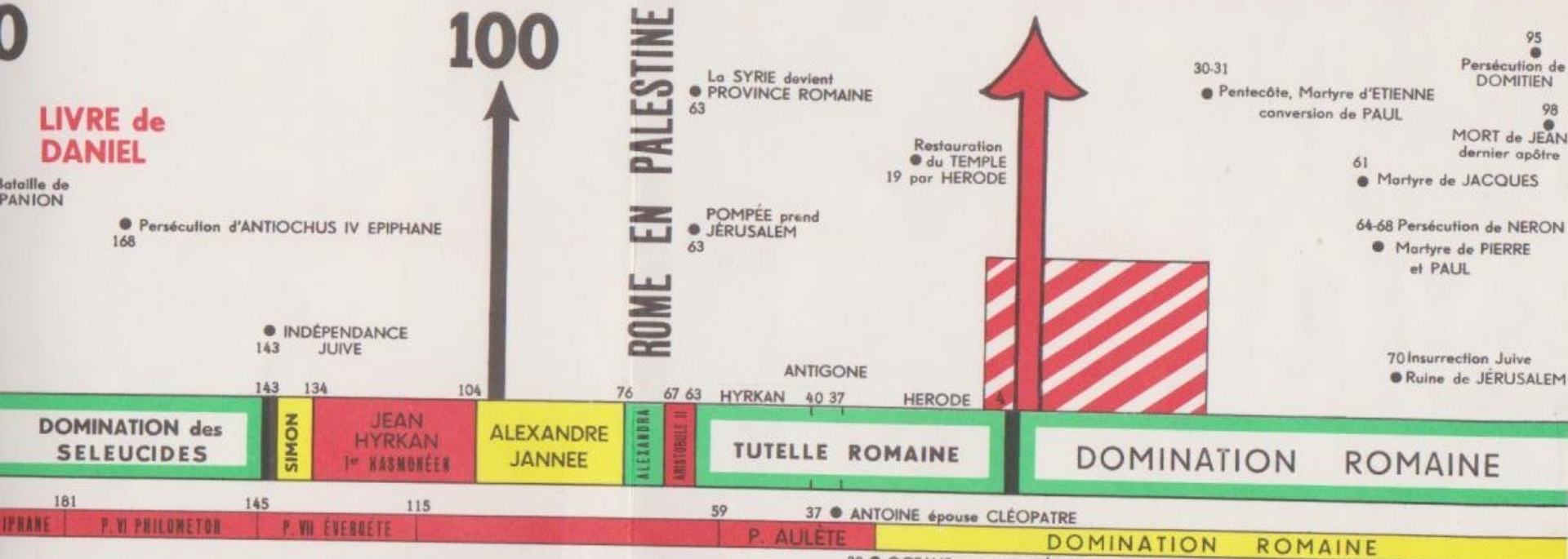
INDEPENDANCE ÉGYPTIENNE 341 333 323 283 246 221 203 181 145

XXVIII^e à XXX^e dynastie

L'ÉGYPTE est sous la domination des LAGIDES



JÉSUS-CHRIST



Plan et résumé

Le livre commence par présenter l'origine de Ruth. Elle est l'épouse d'un Israélite dont le père, originaire de Bethléem, était venu s'installer dans le pays de Moab à la suite d'une famine en Juda. Après quelques années, le mari de Ruth décède, et elle se retrouve seule avec sa belle-soeur (également veuve) et sa belle-mère Noémi.

Noémi, veuve également, n'a plus rien qui la rattache au pays de Moab. La prospérité étant revenue en Juda, elle décide de rentrer dans le pays de son mari. Ruth accompagne Noémi et les deux femmes arrivent à Bethléem.

Dépourvues de ressources, les deux femmes en sont réduites à glaner, c'est-à-dire à récupérer le grain abandonné dans les champs après le passage des moissonneurs.

Le propriétaire du champ, Booz, remarque Ruth et décide de l'aider. Avec beaucoup de délicatesse, il s'arrange pour que la jeune femme ramasse plus de grain que ne le permettait le simple glanage.

Or il se trouve que ce Booz est un goël de Noémi...

Booz va trouver un autre parent de Noémi qui possède la priorité du droit de rachat. Mais celui-ci se désiste et Booz acquiert donc la terre du mari défunt de Noémi. Il épouse Ruth, dont il aura un fils, Obed, le grand-père de David.

1,1 Il y eut une fois, au temps des Juges, une **famine** dans le pays. Du coup un homme de Bethléem de Juda **émigra** dans la campagne de Moab, lui, sa femme et ses deux fils. 2 Cet homme s'appelait Elimélek ; sa femme Noémi et ses deux fils, Mahlôn et Kilyôn. C'étaient des Ephratéens de Bethléem de Juda. Ils arrivèrent donc dans la campagne de Moab et vécurent là. 3 Voici que mourut Elimélek, le mari de Noémi ; et elle resta, elle et ses deux fils. 4 Ils **prirent** pour femmes des Moabites ; l'une s'appelait Orpa et la seconde Ruth. Ils demeurèrent là environ dix ans. 5 Puis Mahlôn et Kilyôn moururent aussi, tous les deux, et cette femme resta, sans ses deux enfants ni son mari. 6 Alors elle se leva, elle et ses belles-filles, et s'en revint de la campagne de Moab ; car elle avait entendu dire dans la campagne de Moab que **le SEIGNEUR s'était occupé de son peuple pour lui donner du pain.** 7 Aussi partit-elle de la localité où elle vivait avec ses deux belles-filles. Elles se mirent donc en chemin pour retourner au pays de Juda. 8 Mais Noémi dit à ses deux belles-filles : « Allez, retournez chacune chez sa mère. Que le SEIGNEUR agisse envers vous avec fidélité comme vous avez agi envers les défunts et envers moi.

9 Que le SEIGNEUR vous donne de trouver un état chacune chez son mari. » Et elle les embrassa. Alors elles élevèrent la voix et pleurèrent. 10 Puis elles lui dirent : « Non ! Avec toi nous retournerons à ton peuple ! » 11 Mais Noémi dit : « Retournez, mes filles. Pourquoi iriez-vous avec moi ? Ai-je encore des fils dans mon ventre qui deviendraient vos maris ? 12 Retournez, mes filles, allez, car je suis trop vieille pour appartenir à un homme. Et même si je disais : “J’ai de l’espoir ; oui j’appartiendrai cette nuit à un homme ; oui, j’enfanterai des fils”, 13 est-ce que pour autant vous attendriez qu’ils aient grandi ? Est-ce que pour autant vous vous abstenriez d’appartenir à un homme ? Non, mes filles. Car pour moi l’amertume est extrême, plus que pour vous ; c’est contre moi que s’est manifestée la poigne du SEIGNEUR. »

14 Alors elles élevèrent la voix et pleurèrent encore. Puis Orpa embrassa sa belle-mère. Mais Ruth s'attacha à elle. 15 Alors elle dit : « Vois, ta belle-sœur s'en est retournée **vers son peuple et vers ses dieux**. Retourne, à la suite de ta belle-sœur. » 16 Mais Ruth dit : « Ne me presse pas de t'abandonner, de retourner loin de toi ; **car où tu iras j'irai, et où tu passeras la nuit je la passerai ; ton peuple sera mon peuple et ton dieu mon dieu ; 17 où tu mourras je mourrai, et là je serai enterrée**. Le SEIGNEUR me fasse ainsi et plus encore si ce n'est pas la mort qui nous sépare ! » 18 Voyant qu'elle s'obstinait à aller avec elle, elle cessa de lui en parler. 19 Elles marchèrent donc toutes deux jusqu'à ce qu'elles arrivent à Bethléem. Voilà que, lorsqu'elles arrivèrent à Bethléem, toute la ville fut en ébullition à leur sujet. Les femmes disaient : « C'est Noémi ? » 20 Mais elle leur dit : « Ne m'appellez pas Noémi ! Appelez-moi **Mara** ! Car **Shaddaï** m'a rendue amère à l'extrême. 21 C'est comblée que j'étais partie, et démunie me fait revenir le **SEIGNEUR**. Pourquoi m'appelleriez-vous Noémi, alors que le SEIGNEUR a déposé contre moi et que Shaddaï m'a fait du mal ? » 22 Ainsi revint Noémi, et avec elle Ruth la Moabite, sa belle-fille, celle qui est revenue de la campagne de Moab : elles arrivèrent à Bethléem au début de la moisson de l'orge.

Le nom Naomi signifie « agréable » ou « délicieux » (International Standard Bible Encyclopaedia). Naomi éprouvait le sentiment de ne plus pouvoir s'identifier avec ce nom. Elle avait demandé à ses amies de l'appeler Mara, nom qui signifie amertume.

Elle avait décidé de porter le nom de ce que les circonstances avaient apporté dans sa vie : l'amertume, la souffrance, les déceptions, l'échec, la perte, la peine, le découragement, les griefs, les regrets... toute étincelle de joie s'était éteinte. Son bonheur s'était évanoui dans la mer de sa peine et de sa souffrance. Elle était devenue vieille et se considérait désormais comme une délaissée. Elle était en colère contre Dieu parce qu'Il lui avait pris son mari, ses deux fils et ses biens. Elle était dans l'abondance lorsqu'elle avait quitté Jérusalem et elle y retournait les mains vides. Les difficultés de la vie l'avaient assommée et elle se considérait comme une perdante. Il lui semblait que tout espoir était perdu.

2,1 Or Noémi avait un parent du côté de son mari, un notable fortuné, de la famille d'Elimélek, qui s'appelait Booz. 2 Ruth la Moabite dit à Noémi : « Je voudrais bien aller aux champs glaner des épis, derrière quelqu'un qui me considérerait avec faveur. » Elle répondit : « Va, ma fille. » 3 Elle alla donc et entra glaner dans un champ derrière les moissonneurs. Sa chance fut de tomber sur une parcelle de terre appartenant à Booz de la famille d'Elimélek. 4 Or voici que Booz arriva de Bethléem. Il dit aux moissonneurs : « **Le SEIGNEUR soit avec vous !** » Ils lui dirent : « Le SEIGNEUR te bénisse ! » 5 Alors Booz dit à son chef des moissonneurs : « A qui est cette jeune femme ? » 6 Le chef des moissonneurs répondit en disant : « C'est une jeune femme moabite, celle qui est revenue avec Noémi de la campagne de Moab. 7 Elle a dit : "Je voudrais bien glaner et ramasser entre les javelles derrière les moissonneurs." Elle est venue et s'est tenue là depuis ce matin jusqu'à présent ; ceci est sa résidence ; la maison l'est peu ! » 8 Alors Booz dit à Ruth : « Tu entends, n'est-ce pas, ma fille ? Ne va pas glaner dans un autre champ ; non, ne t'éloigne pas de celui-ci. Aussi t'attacheras-tu à mes domestiques. 9 Ne quitte pas des yeux le champ qu'ils moissonnent et va derrière eux. J'ai interdit aux jeunes gens de te toucher, n'est-ce pas ? Quand tu auras soif, tu iras aux cruches et tu boiras de ce que les domestiques auront puisé. »

10 Alors elle se jeta face contre terre et se prosterna ; et elle lui dit : « Pourquoi m'as-tu considérée avec faveur jusqu'à me reconnaître, moi une inconnue ? » 11 Booz lui répondit en disant : « On m'a conté et reconté tout ce que tu as fait envers ta belle-mère après la mort de ton mari, comment tu as abandonné ton père et ta mère et ton pays natal pour aller vers un peuple que tu ne connaissais ni d'hier ni d'avant-hier. 12 Que le SEIGNEUR récompense pleinement ce que tu as fait, et que ton salaire soit complet de par le SEIGNEUR, le Dieu d'Israël, sous la protection de qui tu es venue chercher refuge. » 13 Elle dit alors : « Considère-moi avec faveur, maître, puisque tu m'as consolée et puisque tu as établi avec ta servante une relation de confiance ; et pourtant, moi, je ne serai pas comme une de tes servantes ! »

2,14 Puis, au moment du repas, Booz lui dit : « Approche ici pour manger du pain et **tremper ton morceau dans la vinaigrette.** » Alors elle s'assit à côté des moissonneurs. Il lui tendit du grain grillé. Elle mangea, fut rassasiée et en eut de reste. 15 Puis elle se leva pour glaner. Alors Booz donna cet ordre à ses domestiques : « Même parmi les javelles elle glanera. Vous ne lui ferez pas d'affront. 16 Pour sûr, vous tirerez même pour elle des épis hors des brassées et les abandonnerez : elle les glanera, et vous ne lui ferez pas de reproche. » 17 Elle glana donc dans le champ jusqu'au soir. Puis elle battit ce qu'elle avait glané : il y eut à peu près quarante litres d'orge. 18 Elle l'emporta et rentra en ville. Sa belle-mère vit ce qu'elle avait glané. Ce qui lui était resté une fois rassasiée, elle le sortit et le lui donna. 19 Sa belle-mère lui dit : « Où as-tu glané aujourd'hui ? Où as-tu travaillé ? Béni soit celui qui t'a reconnue ! »

Alors elle raconta à sa belle-mère chez qui elle avait travaillé ; et elle dit : « L'homme chez qui j'ai travaillé aujourd'hui s'appelle Booz. » 20 Alors Noémi dit à sa belle-fille : « Béni soit-il du SEIGNEUR, celui qui n'abandonne sa fidélité ni envers les vivants ni envers les morts. » Puis Noémi lui dit : « Cet homme nous est proche ; c'est un de nos racheteurs. » 21 Ruth la Moabite dit : « Il m'a dit aussi : Tu t'attacheras à mes domestiques jusqu'à ce qu'ils aient achevé toute ma moisson. » 22 Alors Noémi dit à Ruth sa belle-fille : « C'est bien, ma fille, que tu sortes avec ses domestiques, et qu'on ne te rudoie pas dans un autre champ. » 23 Elle s'attacha donc aux domestiques de Booz pour glaner jusqu'à l'achèvement de la moisson de l'orge puis de la moisson du blé. Elle demeurait avec sa belle-mère.

3,1 Noémi sa belle-mère lui dit : « Ma fille, n'ai-je pas à chercher pour toi un état qui te rende heureuse ? 2 Et maintenant, n'est-il pas notre parent, ce Booz avec les domestiques de qui tu as été ? Le voici qui vanne l'orge sur l'aire cette nuit. 3 Lave-toi donc, parfume-toi, mets ton manteau et descends sur l'aire. Mais ne te fais pas connaître de cet homme jusqu'à ce qu'il ait achevé de manger et de boire.

4 **Quand il se couchera, tu sauras le lieu où il se couche : arrive, découvre ses pieds** et couche-toi. Lui t'indiquera ce que tu auras à faire. » 5 Elle lui dit : « **Je ferai tout ce que tu m'as dit.** » 6 Elle descendit donc sur l'aire et fit tout à fait comme le lui avait commandé sa belle-mère. 7 Booz mangea et but, et son cœur fut heureux ; et il vint se coucher au bord du tas. Alors elle vint furtivement, découvrit ses pieds et se coucha. 8 Puis, au milieu de la nuit, l'homme eut un frisson ; il se pencha donc en avant : voici qu'une femme était couchée à ses pieds ! 9 « Qui es-tu ? » dit-il. Elle dit : « **C'est moi, Ruth, ta servante. Epouse ta servante, car tu es racheteur.** » 10 Alors il dit : « Bénie sois-tu du SEIGNEUR, ma fille. Tu as montré ta fidélité de façon encore plus heureuse cette fois-ci que la première, en ne courant pas après les garçons, pauvres ou riches. 11 Maintenant donc, ma fille, n'aie pas peur. Tout ce que tu diras je le ferai pour toi. Car tout le monde chez nous sait bien que tu es une femme de valeur. 12 Maintenant il est vrai que, si je suis racheteur, il y a cependant un autre racheteur plus proche que moi. 13 Passe donc la nuit. Au matin, s'il te rachète, bon, qu'il rachète. Mais s'il ne désire pas te racheter, alors moi je te rachèterai, aussi vrai que le SEIGNEUR est vivant !
Couche-toi jusqu'au matin. »

L'intention de ruth

La stratégie de Naomi peut éventuellement être comprise par les premiers lecteurs comme une référence à celle des filles de Lot (Gn 19) et celle de Tamar (Gn 38). À plusieurs égards, Naomi cherche à manipuler Boaz. Elle emploie également un langage terriblement ambigu.

Cette référence au fait de manger et de boire juste avant une rencontre entre un homme et une femme rappelle Genèse 19:30-38, passage dans lequel les filles de Lot enivrèrent leur père afin d'avoir une relation sexuelle avec lui. Il est possible que « boire », dans le cas de Boaz, désigne également un breuvage alcoolisé. Mais Le narrateur n'indique en aucune manière que Boaz ait pu être saoul, ou susceptible d'entreprendre des choses qu'il n'aurait pas faites en état de sobriété.

Nombreux sont ceux qui ont interprété ce passage comme une invitation à d'adopter un comportement séducteur voire immoral ; la raison en est qu'au temps de la moisson, l'aire de battage devenait souvent un lieu de comportement sexuel illicite. Sachant que les hommes passaient la nuit dans les champs, les prostituées sortaient à leur rencontre pour leur offrir leurs services. Un prophète du VIIIème siècle avant J.C., Osée, a fait référence à cette pratique :

Ne te réjouis pas, Israël,
Ne sois pas transporté d'allégresse, comme les peuples,
Alors que tu t'es prostitué en abandonnant ton Dieu,
Alors que tu as aimé un salaire impur
Sur toutes les aires à blé !
(Osée 9.1)

Puisque les trois mots hébreux qui constituent le verset 4f-g sont porteurs d'une connotation sexuelle, nous ne pouvons pas ignorer cette interprétation. La racine glh, « découvrir » se retrouve parfois dans des contextes ouvertement sexuels tels que « découvrir la nudité de quelqu'un », ou « relever la robe de quelqu'un », lesquels sont des euphémismes désignant le fait d'exposer les parties génitales. Tout comme on peut dire en français « coucher avec quelqu'un », le verbe final, sakav, (s'allonger) était souvent connoté de manière sexuelle. Le nom placé entre ces verbes, *margelot*, « place de ses pieds » provient du terme *regel* (pied), lequel, au nombre duel et pluriel peut parfois faire référence de manière euphémique aux parties génitales.

Bien que cela ressemble à ce pourrait faire une prostituée, cette interprétation largement sexuelle des instructions de Naomi semble aller plus loin que ce qui est effectivement suggéré par le texte.

Ni *glh* (découvrir), ni *sakav* (s'allonger) ne laisse supposer d'un comportement sexuel. L'affirmation du verset 8 signalant que Boaz s'est réveillé pour trouver Ruth couchée « à la place de ses pieds » (*margelot*) rend peu probable l'interprétation sexuelle.

Ni Ruth, ni Naomi n'avaient alors exprimé d'intérêt pour les relations sexuelles ou leur descendance jusqu'alors. Ce qui inquiétait Naomi était la sécurité de Ruth qu'elle, en tant que belle-mère, était incapable de lui offrir. Seul un mari pouvait lui assurer une protection à long-terme et le soutien dont elle avait besoin.

<https://www.leboncombat.fr/naomi-ruth-immoralite/>

3,14 Elle se coucha donc à ses pieds jusqu'au matin. Mais elle se leva avant qu'on puisse se reconnaître l'un l'autre. Car il disait : « Qu'on ne sache pas que cette femme est venue sur l'aire ! » 15 Il dit : « Donne la cape qui est sur toi ; tiens-la. » Elle la tint donc. Alors il mesura vingt litres d'orge et l'en chargea. Puis il rentra en ville. 16 Elle rentra alors chez sa belle-mère, qui dit : « Qu'es-tu devenue, ma fille ? » Elle lui raconta tout ce que cet homme avait fait pour elle. 17 Et elle dit : « Il m'a donné ces vingt litres d'orge, car, m'a-t-il dit : tu ne rentreras pas démunie chez ta belle-mère. » 18 Noémi dit : « Demeure, ma fille, jusqu'à ce que tu saches comment l'affaire aboutira. Car cet homme n'aura de cesse qu'il n'ait conclu cette affaire aujourd'hui même. »

4,1 Booz était monté au tribunal et s'y était assis. Voici que vint à passer le racheteur dont Booz avait parlé. Booz dit : « Un Tel, arrête donc, assieds-toi donc ici ! » Celui-ci s'arrêta et s'assit. 2 Alors Booz prit dix hommes parmi les anciens de la ville et dit : « Asseyez-vous ici. » Ils s'assirent. 3 Puis il dit au racheteur : « Noémi, celle qui est revenue de la campagne de Moab, vend une parcelle de terre qui était à notre frère Elimélek. 4 Et moi j'ai dit que je te mettrais au courant en disant : "Acquiers, en présence des habitants et en présence des anciens de mon peuple." Si tu veux racheter, rachète. Mais si tu ne veux pas racheter, indique-le-moi donc, que je le sache ; car nul excepté toi ne peut racheter ; moi, je suis après toi. » Il dit : « Moi, je veux racheter. » 5 Alors Booz dit : « Le jour où tu acquiers le champ de la main de Noémi, tu acquiers aussi Ruth la Moabite, la femme du défunt pour relever le nom du défunt sur son patrimoine. » 6 Alors le racheteur dit : « Je ne peux pas racheter pour moi, sinon je ruinerais mon patrimoine. Toi rachète pour toi mon droit de rachat, puisque je ne peux pas racheter. »

4,7 Ainsi en était-il autrefois en Israël, à propos du rachat et à propos de l'échange, pour enlever toute affaire : l'un ôtait sa sandale et la donnait à l'autre. Ainsi en était-il de l'attestation en Israël. 8 Le racheteur dit donc à Booz : « Acquires pour toi ! » Et il ôta sa sandale. 9 Alors Booz dit aux anciens et à tout le peuple : « Vous êtes **témoins** aujourd'hui que j'acquires de la main de Noémi tout ce qui était à Elimélek et tout ce qui était à Kilyôn et Mahlôn, 10 et que j'acquires aussi pour moi comme femme Ruth la Moabite, la femme de Mahlôn, afin de relever le nom du défunt sur son patrimoine, pour que le nom du défunt ne soit effacé chez ses frères ni au tribunal de localité. Vous en êtes témoins aujourd'hui. » 11 Alors tout le peuple qui était au tribunal et les anciens dirent : « Témoins ! Que le SEIGNEUR rende la femme qui entre dans ta maison comme Rachel et comme Léa qui ont bâti, elles deux, la maison d'Israël. Fais fortune en Ephrata et proclame un nom en Bethléem : 12 qu'ainsi, par la descendance que le SEIGNEUR te donnera de cette jeune femme, ta maison soit comme la maison de Pèreç que Tamar enfanta à Juda ! »

4,13 Alors Booz prit Ruth et elle devint sa femme. Il vint vers elle ; le SEIGNEUR lui accorda une grossesse, et elle enfanta un fils. 14 Aussi les femmes dirent-elles à Noémi : « Béni soit le SEIGNEUR qui ne te laisse plus manquer aujourd'hui d'un racheteur dont le nom soit proclamé en Israël ! 15 Il **ranimera** ta vie et il assurera tes vieux jours, puisque ta belle-fille qui t'aime l'a enfanté : elle vaut mieux pour toi que sept fils. » 16 Alors Noémi prit l'enfant et le mit sur sa poitrine et elle devint sa tutrice. 17 Les voisines proclamèrent un nom pour lui en disant : « **Un fils est né à Noémi !** » Elles **proclamèrent son nom : « Oved »**. Il fut le père de Jessé, père de David. 18 Voici les générations de Pèreç : Pèreç engendra Hèçrôn ; 19 Hèçrôn engendra Ram ; Ram engendra Amminadav ; 20 Amminadav engendra Nahshôn ; Nahshôn engendra Salma ; 21 Salma engendra Booz ; Booz engendra Oved ; 22 Oved engendra Jessé, et Jessé engendra David.

Le goël

Littéralement, le goël est celui qui a le droit de rachat. Dans l'ancienne société agraire d'Israël, il était très important que les biens d'un clan ou d'une famille ne soient pas dispersés. Si un décès ou quelque événement imprévu de la vie venait à libérer une parcelle de terre, le plus proche parent du défunt avait droit (et obligation) de racheter cette terre afin que l'héritage demeure dans la famille.

Le goël est également celui qui a pour mission d'obtenir la libération des prisonniers de son clan. Il peut les racheter en payant la rançon ou bien se constituer en commando pour aider à l'évasion des captifs. On traduit souvent dans les bibles le terme goël par "rédempteur" et l'opération de libération, la ge'oulah, par "rédemption".

Dieu rédempteur est une image difficile à comprendre, car elle est associée à la notion de rachat. Le mot nous vient du latin *redemptio*, où se trouve étymologiquement l'image de l'« achat », du « rachat ». Historiquement le mot « rédemption » désigne un « achat qui libère » ; c'est-à-dire le paiement d'une rançon en vue de la libération d'un prisonnier ou d'un esclave.

Cette coutume du peuple d'Israël vise la solidarité entre les membres d'une famille, d'une tribu et d'un peuple. Elle préserve l'identité politique, culturelle et religieuse d'une nation. Si une personne doit vendre sa terre pour subvenir à ses besoins vitaux, c'est au plus proche parent que revient l'obligation d'acheter, non pour lui-même, mais pour celui qui est dans le besoin :

Lv 25,23-25 : Si ton frère devient pauvre et doit vendre une portion de sa propriété, son rédempteur, son parent proche, pourra venir reprendre ce que son frère a vendu

De même, si une personne est obligée de se vendre elle-même afin de payer ses dettes, son plus proche parent doit assurer sa rédemption. C'est une loi qui rend la liberté à l'esclave :

Lv 25,47-49 : Si un immigré ou un résident temporaire chez toi a des ressources et que ton frère devienne pauvre chez lui et se vende à l'immigré, au résident temporaire qui est chez toi ou à quelqu'un du clan de l'immigré, il y aura pour lui un droit de rédemption après qu'il se sera vendu : un de ses frères pourra assurer sa rédemption. Son oncle, ou le fils de son oncle, ou l'un de ses proches parents, pourra aussi assurer sa rédemption.

Dans les deux cas, le plus proche parent est le « racheteur », le rédempteur. Deux verbes hébreux expriment le rachat : « padah » et « gaal ». De ce dernier est tiré le nom de « goel » qui se traduit, selon le contexte, par sauveur, rédempteur, libérateur, défenseur, avocat, protecteur, consolateur.

C'est sur ces lois humaines que vient se greffer l'image du Dieu rédempteur. Dieu se fait le « goel » des orphelins (Pr 23,10-11), des pauvres (Ps 69,19) et des justes éprouvés (Ps 19,15).

Pour comprendre correctement ce mot, il faut le situer dans les contextes bibliques où il relève de deux types de coutumes. Selon le droit familial, le gô'êl (de l'hébreu gâ'al : « délivrer ») est le proche parent auquel incombe le devoir de racheter biens et personnes qui seraient devenus la propriété d'un étranger. Ainsi Yahveh est le gô'êl, le rédempteur d'Israël, ce qui souligne son lien de parenté avec Israël. Selon le droit commercial, on rachète (en hébreu pâda : « délivrer contre équivalent ») la vie des premiers-nés ou des esclaves grâce à une rançon; en appliquant cet usage à Yahweh rachetant Israël (Dt 7,8; 13,6), la Bible évite de mentionner la somme versée, en sorte que l'intérêt se porte non sur celle-ci, mais sur la situation désespérée de celui qui va être racheté (Xavier-Léon Dufour, *Mort pour nos péchés*, 1984).

Dieu est le « goel » de son peuple ; il le rachète de l'esclavage en Egypte :

*Ex 6,5-7 Et moi, j'ai entendu le gémissement des Israélites asservis par les Égyptiens et je me suis souvenu de mon alliance. C'est pourquoi tu diras aux Israélites : Je suis Yahvé et je vous soustrairai aux corvées des Égyptiens ; je vous délivrerai de leur servitude et je vous **rachèterai** à bras étendu et par de grands jugements. Je vous prendrai pour mon peuple et je serai votre Dieu. Et vous saurez que je suis Yahvé, votre Dieu, qui vous aura soustraits aux corvées des Égyptiens.*

*2S 7,23 Y a-t-il, comme ton peuple Israël, un autre peuple sur la terre qu'un dieu soit allé **racheter** pour en faire son peuple, pour le rendre fameux et opérer en sa faveur de grandes et terribles choses en chassant devant son peuple des nations et des dieux ?*

Du fait de sa condition pécheresse, l'homme reste débiteur devant Dieu jusque dans sa mort et seul un acte rédempteur de la part de Dieu lui-même, lui ouvre les portes de la vie éternelle :

Ps 49,7-16 Mais l'homme ne peut acheter son rachat ni payer à Dieu sa rançon : il est coûteux, le rachat de son âme, et il manquera toujours pour que l'homme survive et jamais ne voie la fosse... Mais Dieu rachètera ma vie au pouvoir des enfers; oui, il me prendra.

Dieu seul dispose du pouvoir de racheter l'homme, c'est-à-dire de le sauver. Dieu seul est en mesure de payer à l'homme sa place dans le paradis. Ces propos soulignent paradoxalement la gratuité du rachat. Dieu offre gratuitement son salut, car il sait que l'homme ne saurait s'acquitter de sa dette.

La mort de Jésus pour nos péchés nous est rapportée sous différentes formules : "il se livre, se donne", "il est livré", "il faut que". Elles reprennent les traditions cultuelles de l'Ancien Testament. Jésus est le goel qui verse son sang pour nous libérer du péché. Il "paye" pour tous les hommes. Il "expie" nos fautes.

La tradition nous a légué des formules de foi difficiles. C'est le cas de la notion de sacrifice: elle pose problème parce que nous ne connaissons plus les rites sacrificiels dont elle s'était inspirée à l'origine. Il faudrait relire le livre du Lévitique, par exemple le passage du bouc-émissaire.

Le sacrifice de Jésus-Christ peut donc être compris comme le don de sa vie. C'est ce qui s'exprime dans l'évangile de Jean, quand Jésus affirme: *«Nul n'a d'amour plus grand que celui qui se dessaisit de sa vie pour ceux qu'il aime»* (Jean 15,13).